

Magazine-Quebec

ALEXANDRE AUBE, Editeur-Propriétaire

Bureau et Imprimerie No. 3, rue St-Francois, St-Roch, Quebec.

PARAIT LE VENDREDI DE CHAQUE SEMAINE. Abonnement 50 cts. Le numero 1 c

Vol. 1

Octobre 9, 1914

No. 1a

F. X. LEBLANC

Un Problème

Le problème de la fondation d'un Magazine, surtout à Québec, où il n'en a jamais été fondé est grand. Le propriétaire, l'éditeur, le gérant d'affaires, tous ont à transiger avec une quantité incon nue, la masse du peuple. Ils espèrent vendre leur publication à la masse.

L'éditeur compte sur des matières qui intéresseront la grande majorité du peuple. Le gérant d'affaire espère avoir des déploiements d'annonces qui lui attireront la clientèle des marchands et d'autres et qui seront autant d'attrappe-l'œil, leur faisant comprendre ce que l'éditeur a mis devant eux. L'éditeur d'un autre côté s'évertuera continuellement à toucher le cœur de son rédacteur et de son gérant d'affaire, afin qu'ils ne suggèrent que des idées commerciales et sociales qui prou veront leur expérience en ces matières.

Bref, ce premier MAGAZINE-QUÉBEC est lancé dans le public avec l'espé rance qu'il trouvera sa place dans toutes les familles canadiennes-françaises. "Petit poisson deviendra grand, si Dieu lui prête vie," le MAGAZINE-QUÉBEC est appelé à doter notre littérature canadienne.

Le numéro prospectus est bien humble il augmentera et doublera probablement son format si le public répond à ses espé rances légitimes.

L'éditeur compte sur le patronage bienveillant des dames, il va sans dire, et leur promet en échange de la littérature inté ressante et choisie. Et sur ce, le MAGAZINE-QUÉBEC commence à déployer ses ailes, voguant sur les ondes limpides de l'espérance.

LA DIRECTION.

A Nos Lecteurs

Ce numéro prospectus du premier Magazine qui soit publié à Québec sera incomplet sous bien des rapports, nous en sommes assurés; cela ne nous empê chera pas cependant de compter sur le patronage du public québécois que nous assurons recevra plus de satisfaction au second numéro alors que les types (carac tères) seront renouvelés entièrement de même que l'apparence générale du "Ma gazine" sera changée.

On est prié d'adresser toute correspon dance ayant rapport avec la rédaction du "Magazine."

AUBÉ, 131, D'Aiguillon

Québec.

Notre Magazine sera à la disposition de tous ceux qui voudront nous trans mettre des nouvelles québécoises, légendes, souvenirs et récits. Tous seront les bienvenus; ce sera une revue où les jeunes écrivains seront accueillis de tout cœur.

Encouragez une œuvre éminemment canadienne; le besoin d'un "Magazine" à Québec se fait sentir. Qu'on lui fasse bon accueil malgré ses défauts en songeant que Montesquieu a dit: "J'aime Paris malgré ses verrues."

Nos confrères à qui nous adresserons ce Magazine obligeront en échangeant avec nous.

La justice d'autrefois

(HISTORIQUE.)



VOICI comment, il y a deux siècles (en 1672) on traita à Québec, un homme et une femme, (le mari et la femme,) convaincu d'empoisonnement :

Après avoir tous deux demandé pardon à Dieu au roi et à la justice, à genoux, en chemise, devant l'église paroissiale, on les conduisit à la place où avait été préparée une croix de Saint-André (en formes de X) sur laquelle le mari fut étendu.

Le bourreau, prenant alors une barre de fer lui en applique un coup sur le bras droit qui brise l'os de ce membre. Ensuite le patient est étranglé, puis le bourreau reprenant sa barre, lui rompt l'autre bras et les jambes,--en présence de sa femme.

Cette malheureuse est saisie à son tour pendue sur le lieu, puis son corps est attaché sur une roue que l'on installe, bien en vue des passants, sur le Cap.

La cage de la Corniveau n'est pas un fait isolé dans les horreurs des procédés de la haute justice.

Mais voici mieux (ou pire) encore :

L'année suivante, un meurtrier est rompu vivant, sur la croix, à coups de barre, puis pendu et étranglé. Cela fait le cadavre est exposé durant sept heures sur la roue. Finalement, au lieu de l'enterrer on le place sur des fourches patibulaires pour y rester jusqu'à parfaite consommation,

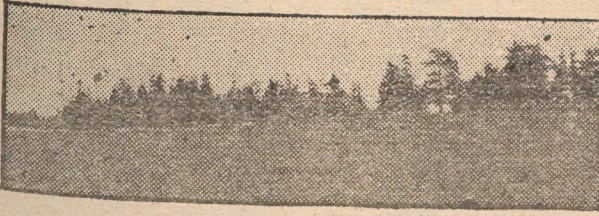
Lorsque vous entendrez raconter des légendes de revenants, qui sont si répandues dans nos campagnes, je vous prie de penser qu'une population égayée par des spectacles de ce genre, a bien pu, sans extravagance, se laisser entraîner à des effets d'imagination un peu sombres. En notre siècle d'électricité et de becs de gaz nous ne ferions pas autrement

Oyez, oyez, oyez !

En 1667 une sentence est portée contre deux hommes convaincus de vol. Le plus coupable est condamné à être étranglé par la corde jusqu'à ce que mort s'en suive, sur la place de la haute ville de Québec, son complice devant être placé sous le gibet durant l'exécution, et ensuite fouetté par la main du bourreau.

Vers le même temps, un autre voleur fut condamné à être battu de veige et à faire amende honorable devant la porte de l'église paroissiale du même lieu. Cette dernière cérémonie se faisait ordinairement la corde au cou, un flambeau à la main et le corps revêtu d'une simple chemise. Je crois me rappeler qu'il existe un proverbe populaire en Canada qui fait illusion à cela. La loi faisait-elle quelque cas des rigueurs de nos hivers en pareille occurrence !

(A SUIVRE)



L'AUTOMNE

L'azur n'est plus égale comme un rideau sans pli,
 La feuille à tout moment tressaille, vole et tombe ;
 Au bois, dans les sentiers où le taillis surplombe,
 Les taches de soleil, plus large ont pâli.
 Mais l'œuvre de la sève est partout accompli :
 La grappe autour du cept se colore et se bombe,
 Dans le verger la branche au poids des fruits succombe
 Et l'été meurt, content de son devoir rempli,
 Dans l'été de ta vie, enrichis-en l'automne,
 O mortel, soit docile à l'exemple que donne,
 Depuis des milliers d'ans, la terre au genre humain,
 Vois : le front, lisse hier, n'est déjà plus sans rides,
 Et les cheveux épais seront rares demain :
 Fuis la honte et l'horreur de vieillir les mains vides.

LA GUERRE

Si l'Autriche doit payer \$1.000.000 pour calmer l'Italie neutre, qu'est-ce qu'il lui en aurait coûté si elle avait réussi à faire entrer l'Italie dans le conflit actuel?

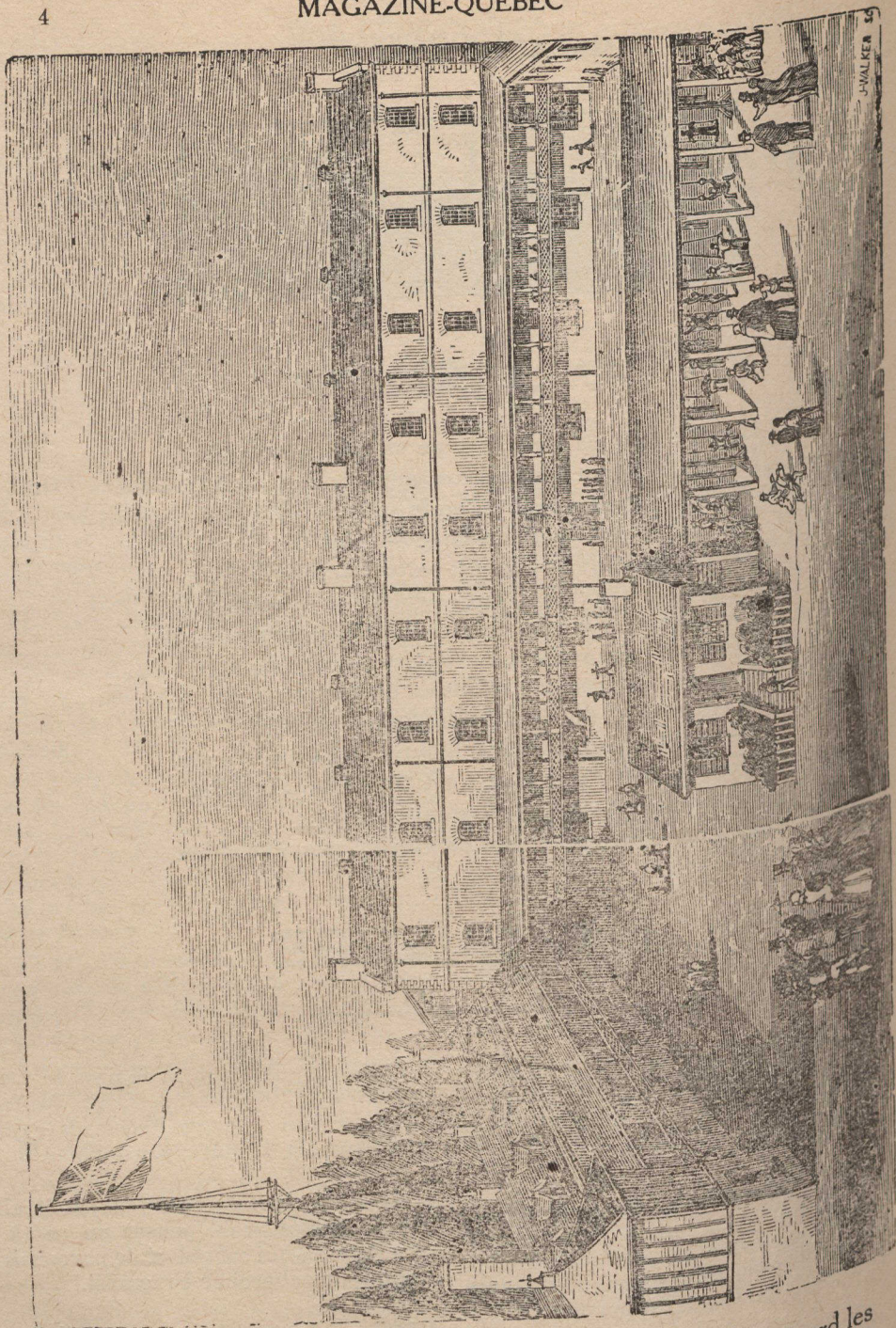
Nos enfants d'écoles après avoir été interrogés, nous annoncent qu'en autant qu'ils sont concernés, ils préfèrent étudier leur vieille géographie que d'attendre qu'on leur en donne de nouvelles corrigées ?

La meilleur chose que nous pouvons dire de la marine Suisse c'est qu'elle est à l'abri du danger des sous-marins ?

Paris a changé le nom de Eau de Cologne en Eau de Pologne. Ceci évidemment est pour quelque chose mais quoi nous ne pouvons même pas deviner.

Il est très bon de parler de neutralité dans les écoles, mais pensez un peu à ce jeune écolier qui est obligé de parcourir la mappe pour chercher Przemysl.

Przemysl est quelque peu difficile à prononcer mais pensons à ce qui pourrait survenir si les Allemands venaient à faire la guerre en pays de Galles ?



VIEUX QUÉBEC — L'Ancien Collège des Jésuites, plus tard les
Casernes militaires, emplacement de l'Hotel-de-Ville actuel.

(Vue de la cour.)

LE "VIEUX ST-ROCH"



Extrait de "l'Histoire des Fortifications et des Rues de Québec" par J. M. Lemoine, [Sir James] publiée en 1875 et imprimée aux bureaux du "Canadien."



On voit d'après le journal de Panet que Saint-Roch existait en 1759—que les femmes et les enfants du quartier n'étaient pas indifférentes au sort de la patrie aux abois.

"Le même jour, (31 juillet 1759), dit Panet, " nous entendîmes dans le quartier Saint-Roch un grand cri de femmes et d'enfants qui criaient "Vive le Roi."

"Je montai sur la hauteur" (sur le côté Ste-Geneviève?) "et je vis la première frégate tout en feu; peu de temps après une fumée noire dans la seconde, qui sauta et qui prit ensuite en feu. "Le 4 août, on recevait à Saint-Roch quelques bombes de 80. Le 31 août, on lit que deux soldats pour avoir volé un quart d'eau-de-vie dans la maison de Charland, quartier de Saint-Roch furent pendus à trois heures après-midi. En ce temps-là, le général où le "recorder" ne badinait pas. Qui était ce Charland de 1759? était-ce le même qui, seize ans plus tard, ferrailait avec Dambourgès au Sault-au-Matelot.

Depuis la domination, Saint-Roch s'est peuplé d'une manière frappante; on y voit un réseau de rues embrassant en superficie plusieurs lieues?

La voie publique la plus ancienne du quartier est probablement la rue Saint-Valier. On se rappelle encore le beau jardin et la modeste demeure du Frère Louis où fut découvert, vers 1844, le vénérable drapeau de Carillon. La rue Desfossés tire son nom vraisemblablement des fossés qui servaient à égoutter les pâturages de la fin du siècle dernier; celle de Dorchester rappelle l'administrateur aimé et populaire qui, sous le nom de Sir Guy Carleton, conduisait les milices de Québec à la victoire de 1775.

La rue Craig reçut ce nom de Sir James Craig, vieux militaire hydropique qui, en 1807, administra les affaires tambour battant. Elle fut élargie et agrandie de dix pieds après l'incendie de 1845. Le site du marché Saint-Paul fut acquis de l'ordonnance royale, le 31 juillet 1841.

Le pont Dorchester fut bâti en 1822.

La rue St-Joseph, à Saint-Roch, qui n'avait d'abord que 25 de largeur par la libéralité des particuliers, fut portée à 40 pieds.

Ceci engagea la corporation à la prolonger au-delà de la limite de la cité jusqu'au chemin de Lorette et l'a rendue la plus utile et l'une des plus belles rues de Saint-Roch.

Quand la plus spacieuse rue du quartier la rue de la Couronne, large de 60 pieds, reçut-elle les cérémonies du baptême? à coup sûr, ce dut être avant 1837, l'ère de Papineau. La rue du Roi rappelle sans doute le règne de George III; ainsi que la rue de la Reine. L'hon John Richardson, de Montréal, vers 1815, donnait son nom à la rue qui traverse les terrains que la Couronne venait de lui concéder pour les héritiers de feu William Grant, Receveur - Général, qui lui aussi, légua son nom à une rue avoisinante. Un Monsieur Henderson possédait des terrains dans le voisinage de l'Usine à Gaz, au commencement du siècle: il fallait donc y créer, rue Henderson. Le quai du gaz est bâti sur le site de l'ancienne jetée, dont nous avons une mention vers 1720. Cette digue se composait de pierres entassés les une sur les autres et servait à abriter le débarcadère du Palais contre le vent du nord-est. En 1815, le Colonel Bouchette dit que c'était une promenade assez fréquentée; maintenant l'extension du quai n'en laisse aucune trace.

La rue de l'Eglise date sans doute de la construction de la belle église de St-Roch, vers 1812. Le site fut donné par l'hon John Muir, mort en Ecosse, en 1823.

L'espace nous manque pour décrire convenablement une multitude de localités, de rues et ruelles de Saint-Roch; nous terminerons ces notes hâtives par quelques détails topographiques.

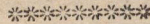
Saint-Roch, comme la Haute-Ville, comprend plusieurs fiefs. A partir du Séminaire, à venir jusqu'au quai du gaz les grèves avec le droit de pêche appartenaient originairement à l'Hotel-Dieu par concession du 21 mars 1648. Elle ont été concédées depuis à d'autres. La Couronne possède une réserve importante vers l'ouest de cette concession; puis vient la concession de 1814 ou 1815 aux héritiers de Wm. Grant, occupée maintenant par plusieurs chantiers. Jacques-Cartier qui, en 1535—6, hivernait dans les environs de Saint-Roch, a donné son nom à toute une division municipale de ce riche faubourg, aussi, bien qu'à une Halle fort achalandée.

Notre joli quartier de St-Roch a bien changé depuis ce qu'écrivait Sir James LeMoine; Jacques-Cartier est devenu une paroisse considérable d'embrasement de St-Roch et bon nombre de rues ont été agrandies, pratiquées en même temps que d'immense édifices s'y sont élevés un peu partout, comprenant des banques, des magasins à départements, des industries diverses, voir même le chantier D'olet sur les bords de la rivière St-Charles, qui emploient un grand nombre d'hommes: des tanneries, des fonderies, etc. La "Halle" fort achalandée dont il est question est maintenant remplacée par l'édifice du Merger. Comme on le voit, d'ici à peu d'années St-Roch changera encore d'aspect et les vastes parcs de Limoilou et du Domaine Lairet, qui se construisent sont appelés à faire de cette partie la plus populeuse de notre cité, le véritable "Greater Québec."

Nous continuerons dans nos livraisons subséquentes à renseigner nos lecteurs sur ce qu'on peut appeler en toute sécurité: le "vieux Québec."



M E L I - M E L O



Quand vous êtes dans le doute, dites la vérité.

Les personnes paresseuses ont toujours la langue très occupée.

Beaucoup d'hommes ont un point de visé, mais manquent d'amunitions.

Un égoïste est un homme qui se croit meilleur que vous l'êtes.

Jeunes gens, méfiez-vous des jeunes filles qui disent qu'elles restent filles.

Certaines épitaphes portent des inscriptions souvent trop bonnes pour être vraies.

Il faut plus de force que d'ambition pour opérer une brouette.

Le femme qui fait son ouvrage dans sa maison n'a pas le temps de flirter.

Le bonheur souvent consiste à ne pas avoir ce que nous aimerions.

Prenez vos Repas au
CAFE MARATHON

120, rue St-Jean

Telephone 5293

OU AU

CAFE CHILDS

88, rue St-Joseph

Telephone 3315

Huitres Malpeques servies dans tous les genres

Hamel's
ome Made
ead Cheese.

L'Etal St-Jean

177, rue St-Olivier

J. O. D. HAMEL, Prop.

Bœuf, Lard, Mouton, Beurre, Œufs, Jambon,
Charcuterie, Conserves.

TEL. 1841

88, RUE ST-JEAN

CAFE SAVOY & QUICK LUNCH

Le meilleur Restaurant de la ville.

Nous servons les
repas reguliers a 25cts.

KOOMAS FRERES, Props.

CONFISERIE SAVOY

et Salon de Creme a la Glace.

TEL. 527

197, RUE ST-JOSEPH

C. W. LINDSAY Limitée

Marchands de

Pianos Automatiques, Pianos

Orgues, Gram-O-Phones

VICTOR-VICTROLAS.

204, rue St-Jean, Québec

PRIMES AUX ABONNES

Toute personne qui nous fera parvenir le prix
d'un abonnement **50c.** recevra un

MAGNIFIQUE ROMAN CANADIEN

VALANT A LUI SEUL LE PRIX DE L'ABONNEMENT.

Ecole Technique de Québec.

*Créée par le Gouvernement Provincial
Subventionnée par la Ville de Québec.*

PREPARE A TOUTES LES CARRIERES INDUSTRIELLES

METIERS ENSEIGNÉS

| | | | |
|-------------|---------------|-------------|------------|
| Mécanicien, | Électricien, | Modeleur, | Menuisier, |
| Mouleur, | Ajusteur, | Tourneur, | Forgeron, |
| | Dessinateurs, | Ingénieurs. | |

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Pour tous renseignements s'adresser à

M. A. Very, Asst. Principal,

Ecole Technique Boulevard Langelier.